

Brèves littéraires

Brèves

Peinture de guerre

Janick Godard Ferland

Number 55, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5048ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Godard Ferland, J. (2000). Peinture de guerre. *Brèves littéraires*, (55), 117–117.

Peinture de guerre

D'un geste lent et mesuré elle trempe son doigt dans le petit pot. Lève les yeux sur ce visage déjà baptisé d'au-delà. Ne craint rien. N'a pas froid. Se regarde seulement du bout des yeux, seulement, et ne se voit pas. N'y voit que son âme barbouillée de nuits sales.

Et glisse sur sa joue le tracé de sa haine, bien rouge sur sa chair porcelaine. Elle ira seule sur ce sentier. Marchera tout droit. Brûlera de ses pas des nuées d'innocence.

La guerre sur le visage, les dents qui éclatent sous la rage, forte et vulnérable. Elle marchera en cette nuit de toutes les nuits.

Et sur cette porte, complice du va-et-vient humide et insistant de cette bête, de son petit doigt elle écrira : *pourquoi...*

Au matin les gens de la maison ne comprendront pas. Cette peinture de guerre ne répondra pas.

Seul un petit corps sali, pendu au fond d'un réduit, donnera réponse à ceux qui n'en veulent pas.